

La campagne

de Martin Crimp

«J'aime entendre les gens parler,
j'aime les voix,
le mot parlé dans l'espace.

C'est la raison pour laquelle
je me suis mis à écrire
pour le théâtre.

Lorsque j'écris,
je me parle à voix haute
ou bien
je me parle
de ce que j'écris.

L'auteur de théâtre est
dépourvu de règles
et de formes applicables
à une pièce.

Je crois que c'est avec
la langue parlée
qu'il commence.»

Martin Crimp

Avec: Valérie Fontaine,
Marianne Legall,
François Pick

Mise en scène: Corinne Frimas

Lumières: Daniel Lévy

Costumes: Olga Karpinsky

Mur de verre: David Toppani

Papier: Sandrine Paumelle

Contact:

Compagnie Vertigo

65, rue saint Germain

93230 Romainville

Tél.: 06 27 03 42 32

Site: www.compagnievertigo.org

Email: cievertigo@free.fr

En partenariat avec la Maison des métallos
Mécénats: ARC international, SARL SITPC

Je suis en train de

La campagne est une drôle d'histoire.

Une simple histoire d'adultère.

Petit à petit, se met en place un tissage des mots, une partition singulière et absurde dans lesquels les personnages sont pris au piège.

Un véritable combat pour leur conception de vie, d'existence, s'engage.

L'importance d'ÊTRE dans notre société, même si cela mène jusqu'au sacrifice...

Les corps ne sont jamais en repos, ils sont occupés par la pensée, par l'effort de rechercher le mot juste.

La distance entre les corps s'invente au fur et à mesure, dès qu'il y a jeu.

L'expliquer, j'essaye.

Je n'en sais rien

Le bruit le silence de la campagne,

silence où l'on entend toujours quelque chose.

Abeilles.

Mots qui résonnent.

Dialogues ré-entendus.

Croisements des voix.

Cris et chuchotements !

Un chemin, un chemin,

comme tu en trouves. Comme on en trouve, tout simplement.

C'était

sur la carte.

C'était

Chaises qui ne serviront jamais à s'asseoir.

son idée

C'est elle qui est montée

dans

La lumière la densité de la nuit est parallèle à la confusion et aux mensonges des personnages.

Les personnages s'éclairent à certains moments de vérité.

La lumière, la compréhension les enflamment.

Une matière lumineuse à partir de vidéos est projetée sur les acteurs.

Les costumes sont incandescents pour distinguer les corps dans l'encre de la nuit.

la voiture.

Je ne suis pas

fatiguée.

Je peux penser.

Ta douche fait du bruit? Quel bruit?

Le bruit d'une douche.

De quoi?

D'une douche. Le bruit de l'eau.

Ta douche fait un bruit de douche?

Malheureusement, oui.

Ciseaux, Papier, Pierre, Sac, Couverture, Verre d'eau...

Démarche

LA CAMPAGNE DE MARTIN CRIMP

5 SCÈNES À 2

3 PERSONNAGES

Corinne (la femme), Richard (le mari) et Rebecca (la maîtresse)

Martin Crimp met en jeu le couple, en reprenant les motifs du drame conjugal et en cassant les codes psychologiques grâce à l'architecture de l'écriture.

On assiste à un combat pour la défense de territoires intimes.

Ceux auxquels on estime avoir droit dans notre société,

LE BONHEUR

Un statut social, de l'argent, une belle maison,

la liberté, la connaissance, l'indépendance, la création, la jouissance.

Comment faire pour l'obtenir, pour le conserver, jusqu'où peut-on aller ?

Comment s'accommode t'on du pire en croyant l'atteindre?

Les 3 personnages utilisent les mêmes mots, parlent de la même façon, ont un vocabulaire récurrent, qui rythme les scènes.

Le vocabulaire est simple, répétitif, musical.

Musicalité, fluidité, rapidité du texte, sont les exigences de jeu des acteurs.

«- Vous avez ma montre ?

- Quoi ?

- Ma montre. Je portais une montre.

- Vraiment ?

- Oui. Une montre en or.

- Une montre en or.

- Oui. Avec un bracelet doré. Une montre en or avec un bracelet doré.

- Elle est sur la table.» (Extrait de la scène III, Rebecca et Corinne)

Les 3 corps s'impriment, s'incrument sur notre rétine, dessinent l'espace.

L'augmentation ou l'effacement des distances entre les acteurs jusqu'au contact, sont conscients.

Les corps ne sont jamais en repos.

Les personnages sont occupés par la pensée, par l'effort de rechercher le mot juste.

LE LIEU EST UNIQUE

Intérieur : Une grande pièce, des chaises de bois, une vieille table.

L'espace physique, une grande pièce n'agit pas (directement) sur l'action, (sur le jeu).

C'est l'imaginaire de la campagne et de la maison qui agit sur les personnages.

«- Vous ne pouvez pas partir. Non. Il n'y a rien...

- Où est ma /veste ?

- S' il vous plaît. Il n'y a rien dehors. Il n'y a pas de ...

- Je ne peux pas partir ?

- (...) lumière. Il n'y a pas de (...) Il n'y a que la campagne. Il n'y a pas de lumière ni de (...)

- Je ne peux pas partir de votre /maison ? Quoi ?» (extrait de la scène III, Corinne et Rebecca)

Le public sera dans une proximité recherchée avec les acteurs, au plus proche de l'espace de jeu.

On prendra appui sur l'architecture de chaque lieu pour que le public ait la sensation d'entrer, d'être à l'intérieur.

Les accessoires sont les éléments (qui structurent l'espace), indispensables.

Verre d'eau, sac, vieux téléphone à fil, ciseaux, montre, paire de chaussure.

Un mur de verre, une paroi de papier, un téléphone orange suspendu constituent le décor.

LE TEMPS EST UNIQUE, suspendu dans les 4 premières scènes : Nuit

Une très grande fenêtre donne sur la campagne.

La campagne est synonyme d'isolement.

Seule, la dernière scène se passe 2 mois plus tard : Le jour, un matin.

LA LUMIÈRE structure l'espace et souligne l'isolement :

La densité de la nuit est parallèle à la confusion et aux mensonges des personnages.

La pleine lumière du jour est signifiante de révélations, d'aveux, de mises à nu.

Les personnages s'éclairent à certains moments de vérité, d'humour.

LE SON

Le silence de la campagne est un silence où l'on entend toujours quelque chose.

Le son du papier qu'on découpe, le papier froissé, déchiré.

Les corps qui se frôlent, les bruits des pas, les craquements.



Mise en scène

CORINNE FRIMAS

Je ne peux me contenter de ma seule part d'interprétation, mon regard se tourne vers des détails urgents invisibles aux autres, mes oreilles entendent une petite musique particulière du texte, ma curiosité du théâtre m'entraîne à tout aimer regarder.

Elle a effectué sa formation à l'Ecole supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section jeu).

Elle a joué dans les mises en scène de **Jean LACORNERIE, Alain KNAPP, Jacques LASSALLE, Philippe ADRIEN, Yvan MORANE, Gino ZAMPIERI, Martine CHARLET**
Sous la direction de **Charles JORIS**, elle a joué de 1993 à 2000 au Théâtre Populaire Romand en Suisse,
Elle a chanté dans les spectacles musicaux de **Georges APERGHIS, Ingrid VON WANTOCH, Théo AKOLA, Christine ROILLET.**

Depuis 2000, Corinne Frimas collabore avec Christine Roillet à tous les projets de la **Compagnie VERTIGO** comme interprète ou comme metteur en scène.

La Compagnie Vertigo a créé plusieurs spectacles :

JE ME SOUVIENS DE TOUT Création 2001 - Ballade à travers le siècle d'après la parole des anciens.

Coproduction : Drac Ile de France, Adami, Spedidam, Ville de Romainville

MEME LA NUIT Création 2007 - Nouvelle musicales extraites de « C'est égal » de Agota Kristof publiée par les Editions du Seuil.

Coproduction : Compagnie Vertigo avec le soutien de la Dynamo de Banlieues Bleues et de la Ville de Cournon d'Auvergne.

Et pour le jeune public :

DE L'AMOUR A KOUKOUNOR - Conte chorégraphique et musical - Création 1997.

Coproduction: Scène nationale Vandoeuvre les Nancy, Adami.

LA REINE DES NEIGES - Conte théâtral et musical - Création 2002.

TOI et MOI - L'éloge de l'amitié - Spectacle chorégraphique et musical - Création 2003.

Coproduction : Théâtre Am Stram Gram - Genève, Théâtre de Corbeil Essonne, Adami, Spedidam, Conseil général 93.

LA BARBE BLEUE - Conte théâtral et musical - Création 2005.

Coproduction : Adami, Spedidam, Úfacto.

Lumières

DANIEL LÉVY

« Je ne dois mon penchant pour la lumière qu'aux yeux bleus et légèrement globuleux hérités de mes parents et grands parents, le bleu sensible aux lumières m'interdit de monter sur scène, la moindre variation de lumière recouvrant mes yeux de buées, mais l'effet «œil de boeuf» de mes orbites m'offrant une vue entière d'une scène sans tourner la tête, ceci m'a dirigé vers la place que j'occupe actuellement »

Après ses études à l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section régie), il rencontre **GEORGES APERGHIS** avec qui il collabore de 1990 à 2006 pour entre autres : **BARAQUE FORAINE** - Théâtre National de Strasbourg 1990, **SEXTUOR** - Nanterre Amandiers 1993, **MACHINATIONS** - Ircam 2000, **TOURBILLONS** Vandoeuvre-les-Nancy-Ircam 2004, **ENTRE CHIEN ET LOUP** - ensemble SIC - Festival musiques en scène - Lyon 2006.

Depuis 1996, il mène un compagnonnage avec **FRÉDÉRIC FISBACH** pour entre autres : **L'ANNONCE FAITE À MARIE** de Paul Claudel, Nanterre 1997, **L'ILE DES MORTS** d'Auguste Strindberg et **LE GARDIEN DE TOMBEAU** de Frantz Kafka, Ivry 1999, **TOKYO NOTES** de Oriza Irata - Brest 2000, **BÉRÉNICE** de Jean Racine - Brest 2001, **LES PARAVENTS** de Jean Genet - Brest - Théâtre national de la Colline 2002, **L'ILLUSION COMIQUE** de Corneille-festival d'Avignon 2004 et **ANIMAL** de Roland Fichet - Vidy Lausanne 2005, **GENS DE SÉOUL** de Oriza Hirata-Setagaya theater Tokyo-2005 - Avignon 2006.

Il a éclairé par ailleurs des spectacles de **Patrick PINEAU**, **Irène BONNAUD**, **Eric ELMOSNINO**, **Gérard CHERQUI**, **Valerie JOLY**, **Michel DIDYM**, **Anita PICCHIARINI**, **Ingrid VON WANTOCH**, **REKOWSKI**, **Edouard REICHENBACH**, **Tomeo VERGES**, **Jean-François PEYRET**, **Edith SCOB**.

Daniel Lévy travaille parallèlement comme créateur scénique (lumière, scénographie, vidéo) pour des spectacles musicaux avec **Emily LOIZEAU**, **Arthur HIGELIN**, **PARIS COMBO**, **GARAGE RIGAUD**, **Gian Maria TESTA**, **Christophe BONZOM**.

Costumes

Décor

OLGA KARPINSKY

Elle a effectué sa formation à l'École nationale d'Arts appliqués Duperré, aux Beaux Arts de Paris puis à l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (Section Scénographie).

Elle crée les costumes et les décors pour le théâtre, l'opéra et le cinéma avec notamment **Jacques LASSALLE**, **Georges APERGHIS**, **René CHÉNAUX**, **Christophe PERTON**, **Michel DIDYM**, et aussi **Richard DUBELSKI**, **Anastassia POLITI**, **Jean-Michel POTIRON**, **Jonathan MILLER**, **Philippe DELAIGUE** et **Frédéric FISBACH**.

SANDRINE PAUMELLE

Après une école d'art (CREAR), elle devient relieur et c'est tout naturellement qu'elle commence à travailler la matière papier. Fouillant au sol l'énergie recluse, elle cherche dissection, expérimente. Apposées sur des toiles aux tons terreux, les tentures s'aèrent et exposent leur fragilité. Les magmas incrustés y deviennent signes, lignes de vie, chemins croisés, traces... arpentant l'espace, révélant les cicatrices, les crevasses et les fissures.

DAVID TOPPANI

Maquettiste prototypiste, fondateur de la société Ūfacto, Il réalise des maquettes, des prototypes, et des objets en petite série pour des designers, des architectes, des artistes, des éditeurs en matières plastiques, composites, bois, ou métal. Les designers pour lesquels il travaille récemment : **Hella JONGERIUS**, **Mattia BONETTI**, **Erwan et Ronan BOUROULLEC**, **G DELVIGNE**, **T KLEPPER**, **P BRICHET**, **Jean COUVREUR**, l'architecte, **Arne JACOBSEN**, les Films d'ici pour la série Architectures....

Interprétation

VALÉRIE FONTAINE

Elle a effectué sa formation au Conservatoire National de Musique de Saint Quentin (section théâtre) sous la direction de Micheline **MACABIÈS**.

Elle a obtenu une licence d'études théâtrales à Censier Sorbonne Paris III où elle a suivi les ateliers de réalisation de **Jean Pierre RYNGAERT**, **Pierre Etienne HEYMANN**, **Richard DEMARCY** et **René LOYON**.

Elle a rejoint la Cie de la Lune Noire dirigé par **Marc-Michel GEORGES** et la Cie du Petit Mescal dirigé par **Daniel DUBOIS**.

Elle a joué les auteurs contemporains : Jean Philippe **BOTTIN**, Christian **GAILLY**, Frantz **INNERHOFFER** mis en scène par Jean Pierre **RYNGAERT**, **Ghislaine BAUDOUX**, **Valérie RABINOVITCH** et **Eric WATT**, **Jérôme MARIAUD DE SERRE**.

Elle a tourné dans des courts métrages réalisés entre autres par Bernard **JEANJEAN**, **Amalia ESCRIVA**.

Elle prête sa voix mélodieuse pour des documentaires.

MARIANNE LEGALL

Elle obtient une maîtrise Art du spectacle, mention Théâtre à l'Université de Paris 8 où elle rencontre **Claude BUCHWALD**.

La création « Errata » de la compagnie des Sangs Cailloux de Lille est l'objet de sa maîtrise.

Elle se forge et se forme au Théâtre Universitaire de Nantes où elle travaille sous la direction entre autres de **Denis GUENOUN**, **Michel DIDYM**, **Françoise CHEDMAILLE**.

Elle a joué entre autres dans « Boomerang » de Philippe Minyana mise en scène de **Claudine MERCERON** - Théâtre nuit de Nantes.

Elle coopère au travail du Théâtre du reflet de Nantes pendant trois ans notamment dans « Code Noir » mise en scène **Florence DUPEU**.

Elle participe depuis trois ans à l'atelier Studio Théâtre de Vitry. Elle est présente dans les Feuilles d'Hypnos de René Char, dernier spectacle de **Frédéric FISBACH** à Avignon 2007.

Elle continue sa recherche par des stages : le clown, l'improvisation, le théâtre d'objet, le théâtre de rue, la danse avec **Eric BLOUET**, **Paul André SAGEL**, **Pina BLANKWOORD**, **Jacques TEMPLERAUD**, **Emma DROUIN**, **Martine CENDRE**.

«Partager la plongée dans un texte, dans sa langue, dans ses enjeux.
Partager l'invention d'un univers, avec le metteur en scène, le scénographe, l'éclairagiste.
Investir le texte, par la voix, par le corps, ici et maintenant, pour le révéler.»

FRANCOIS PICK

Il débute sa carrière au sein du **Théâtre du CAMPAGNOL** dans les spectacles mis en scène par **Jean-Claude PENCHENAT**.

De 1976 à 1985, Il joue notamment dans **Le BAL**, création collective, suivi du film avec **Ettore SCOLA**, dans *En r'venant d' l'Expo* de Jean-Claude Grumberg et dans *David Copperfield* d'après Dickens.

De 1985 à 1991, il travaille avec le metteur en scène québécois **Robert LEPAGE**, sur *Plaques Tectoniques*, cycle de créations en 5 étapes à Québec, à Montréal, à Glasgow, à Londres (Royal National Theatre) et à Ottawa (Centre National des Arts).

Il crée en 1993 la **Cie Reptile Cambrioleur** avec **Elisabeth PERCEVAL** et **Nicolas KLOTZ**.

Il joue dans *Le Fonctionnaire Pékinois*, d'après *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen et *Roberto Zucco* de B.M. KOLTES

De 1999 à 2002, il tourne dans **Le Baladin du Monde Occidental** de Synge mise en scène par **Guy-Pierre COULEAU**

Il accompagne pendant 5 ans la metteur en scène **Anne-Laure LIÉGEOIS**, le *Festin-CDN* de Montluçon, entre autres dans *Embouteillage*, *Rang L Fauteuil 14* et *Dom Juan* de Molière.

Au **Cinéma**, il tourne dans *Ce que mes Yeux ont Vu* long métrage de Laurent de Bartillat (2006), dans *Erreur sur la Personne* film canadien de Gilles Noel (1994), dans *Tectonic Plates* film canadien de Peter Mettler (1991), dans *La Nuit Bengali* de Nicolas KLOTZ (1987), dans *Le BAL* d'Ettore SCOLA (1983) et dans *Molière* d'**Ariane MNOUCHKINE** (1976).

Pour la **Télévision**, il tourne dans *St Germain ou la Négociation* réalisateur **Gérard CORBIAU**, dans *Arthur Rimbaud, la liberté d'être libre* réalisateur Jean-Philippe PERROT, *Les Nuits révolutionnaires* réalisateur Charles BRABANT, dans *En r'venant de l'expo* réalisateur Nat LILENSTEIN.